

nes ou des mauvaises qualités de l'objet qui est de son ressort ; un bon Jardinier connoitra la bonté d'un fruit , & son degré de maturité à la simp'e inspection. Il en est de même de chaque Artisan habile , pour l'objet de son Art. Certainement la phisionomie doit être plus parlante dans l'homme que dans des êtres inanimés. Aussi l'Auteur assure t-il , que dans l'homme , la phisionomie est un miroir à l'abri de toutes les altérations , que la vanité ou les autres passions pourroient inventer. On y apperçoit jusqu'aux efforts qu'on fait pour se cacher , jusqu'au voile dont on s'enveloppe.

2°. Il suppose l'égalité parfaite des ames , & tâche de la prouver : d'où il est aisé de conclure , que toute la différence qui se trouve entre les hommes , la différence de leurs esprits & de leurs caractères ne vient que de la configuration différente des parties de leurs corps , & de la diversité des humeurs , qui sont , le sang , la pituite , la bile & la mélancolie. La combinaison différente de ces quatre humeurs est presque infinie , parce qu'elles peuvent se combiner , & se mélanger dans des degrés presque infinis.

3°. La différente combinaison des humeurs fait les différens tempéramens : or l'Auteur avance deux propositions. La première qu'il n'y a point de tempérament dominant qu'on ne connoisse aisément par les yeux , & par la couleur & la configuration du visage. La seconde , que le tempérament dominant décide du caractère de l'esprit : ainsi l'esprit dépend du caractère , le caractère du tempérament , le tempérament se manifeste par la couleur & les traits du visage. Voilà , selon notre Auteur , la base & les gradations de la science phisionomique.

Comme